



RAPPORT ANNUEL DE LA PRÉSIDENTE CENTRALE

L'année écoulée a été marquée par quelques innovations, pas très importantes, mais favorables pour notre association. Par l'acceptation du changement des statuts selon lequel l'exercice de l'ASCC dure du 1^{er} janvier au 31 décembre, l'envoi de la documentation pour le vote de la base peut être effectué en même temps que l'envoi de la facture pour la cotisation. A nouveau, nous proposons un changement des statuts, soit l'acceptation d'amazones et de cavaliers qui s'intéressent à devenir membres de l'ASCC. Quand nos premiers statuts ont été élaborés, le brevet de cavalier dans sa forme actuelle n'existait pas encore et l'article 4 stipule donc que les détenteurs de la licence peuvent devenir membres. De nombreuses amazones et de nombreux cavaliers possédant le brevet s'adressent à nous quand ils veulent s'inscrire pour obtenir la licence, vu qu'ils doivent être membre d'un club équestre ou d'une association comme la nôtre. Afin de leur offrir cette possibilité, nous proposons le changement nécessaire au vote de la base en espérant son acceptation. Ceci permettrait une autre augmentation, après l'adhésion d'un nombre considérable de nouveaux membres l'année passée.

Quel est l'avenir de la discipline saut?

Le futur des concours de saut, voici un point qui m'occupe particulièrement. Je parle avant tout du Global Champions Tour (GCT) du hollandais Jan Tops, fondé en 2006, qui se développe de plus en plus en direction d'une série de concours non seulement pour les meilleurs, mais pour des cavaliers qui peuvent se permettre de payer cette finance d'engagement coquette, indépendante de leurs performances. Ainsi, des teams ont été formés par des entreprises connues ou moins connues, mais disposant des fonds nécessaires, qui leur prêtent leur nom et leur argent. Depuis 2007, cette série est proposée au niveau cinq étoiles, donc au plus haut. Et la somme des prix versés est immense, plus de 30 millions d'euro en cette année. Ce que je trouve particulièrement agaçant, c'est le fait qu'un nouveau concours a été ajouté au calendrier des concours internationaux de la FEI, le „Athina Onassis Horse Show“ à St. Tropez (France) est estampillé GCT, augmentant encore une fois le nombre des épreuves de cette série. Ce qui est particulièrement incompréhensible, c'est le fait qu'il figure à la même date que notre CSIO à St-Gall (31 mai au 3 juin), donc en concurrence directe avec notre événement le plus important. Je ne puis que me rallier aux paroles de notre chef d'équipe saut, Andy Kistler, avancées en réponse à ma question sur son avis concernant cette série: «Nous pratiquons une discipline olympique merveilleuse, ayant beaucoup de potentiel. Je souhaite qu'elle reste, à long terme, un sport ouvert, où tous ont les mêmes chances.»

No Billag

Pour la première fois au cours de toutes mes années de présidence, je m'exprime sur un thème politique qui fait les gros titres dans tous les médias: L'initiative populaire «No Billag». Voulons-nous renoncer à la transmission de nombreuses disciplines sportives si cette initiative est acceptée? Les défenseurs argumentent que l'on pourra s'abonner à des chaînes privées et voir ces émissions moyennant paiement. Mais je suis convaincue que certaines disciplines marginales dont s'occupe actuellement la SSR telles que le handball, le basketball et aussi notre équitation ne seront jamais intéressantes pour ces chaînes. En tant qu'exemple pour le prix de ces abonnements sportifs, je cite le football en Allemagne. Le prix des abonnements pour les rencontres des grandes ligues de la saison prochaine va jusqu'à 600 francs. Si on s'intéresse à d'autres disciplines, le total devient incommensurable. Pour cette raison, j'aimerais lancer un appel à vous tous vous priant de rejeter cette initiative. Car nous désirons voir les concours hippiques les plus importants de notre pays tels que le CSIO de St. Gall, le CSI de Zurich (hélas pour la dernière fois cette année), le CHI de Genève et le CSI de Bâle «live» à la TV, si nous n'avons pas la possibilité d'être sur place.

Nous faisons nos adieux à un grand cavalier de saut

Dans mon dernier rapport annuel, j'ai écrit quelques mots en hommage à notre ancien président central Samuel Schatzmann. Et cette année, nous devons à nouveau prendre congé d'un grand homme de cheval. Willi Melliger a perdu sa dernière lutte le 16 janvier 2017, après une attaque cérébrale en décembre 2016. C'est un grand deuil, non seulement pour les amis du cheval, mais également pour de nombreux non-cavaliers, grâce à son légendaire Calvaro. Et ce mythe durera, cette paire a écrit de l'histoire équestre, ils étaient partout les chouchous du public.

A ses deux médailles d'argent olympiques, Atlanta 1996 en individuel et 2000 en équipe à Sydney, s'ajoutent de nombreux autres prix de haute gamme. Au total, Willi a gagné 13 médailles aux championnats d'Europe, dont quatre en or, il est ainsi le cavalier suisse le plus décoré lors de ces championnats. Sa dernière apparition avec Calvaro au CSI de Zurich 2003 est inoubliable; les larmes aux yeux, Willi a présenté une dernière fois son «géant gris», dont il a dû se séparer à jamais peu après. Avec ce cheval de 17 ans, il a perdu non seulement la meilleure monture de sa vie, comme Willi le dit lui-même: «J'ai perdu un ami intime, je suis très triste.»

En 2010, le Soleurois avait mis un terme à sa carrière sportive. Mais il est resté fidèle au sport équestre en s'engageant pour la relève, en plus de son commerce de chevaux. En tant que coach des jeunes cavaliers et des juniors, il les accompagnait à des concours internationaux, où ils ont eu des succès considérables grâce à lui. C'est dans cette fonction que je l'ai connu, à part de nombreux autres souvenirs qui me resteront pour toujours. En été 2016, j'ai accompagné notre équipe à Millstreet (Irlande) aux championnats d'Europe, où il a exercé sa fonction de responsable de la relève pour la dernière fois, après onze ans d'activité. Franc comme il l'a toujours été, il m'a donné des conseils pour mon rapport, il a toujours trouvé un moment pour un entretien avec moi au cours de ce championnat. Ces contacts vont me manquer.

Même si Willi n'a jamais été actif au sein de notre comité, il a toujours entretenu de bons rapports avec l'ASCC. Il a participé dix fois à la Coupe suisse qu'il a gagnée en 1979 et en 1996. En outre, il a toujours recommandé à ses élèves de devenir membre de l'ASCC, chose naturellement très réjouissante pour nous.

Willi va laisser un vide énorme, il restera toujours dans nos cœurs. Nos pensées sont avec sa famille et ses amis dans ces moments difficiles.

Pour terminer mon rapport annuel, je remercie mes collègues du comité de leur engagement et également de leurs idées. L'année passée, Georges Zehnder a pris la présidence de la section saut et, qui sait, éventuellement il sera possible de mettre sur pied une nouvelle Coupe suisse pour les cavaliers de saut. Guido Bossart, soutenu par un seul membre de comité de la section attelage, fournit un énorme travail. L'équipe de dames qui entoure Christian Hårdi a travaillé dure pour les diverses coupes de dressage et entame la nouvelle saison avec beaucoup d'élan. Elle ose mettre en œuvre de nouvelles épreuves qui ont été proposées par deux membres, le futur montrera si des épreuves réservées aux purs amateurs âgés de plus de 50 ans, appelées «NPM50+», auront du succès. Laissons-nous surprendre !

Ensemble avec un team super, attaquons la nouvelle année pleins de confiance.

Sonja Grob-Wolfensberger
Présidente centrale

Nebikon, le 17 janvier 2018